

Vaccin contre l'hépatite A et l'hépatite B



« La vaccination, une bonne protection »

La personne qui reçoit ce vaccin se protège contre l'hépatite A, l'hépatite B et leurs complications. L'hépatite A et l'hépatite B sont des infections du foie causées par 2 virus différents, le virus de l'hépatite A et le virus de l'hépatite B.

MALADIES

L'hépatite A	L'hépatite B
<p>L'hépatite A se transmet par :</p> <ul style="list-style-type: none"> un contact avec de l'eau ou des aliments contaminés par les selles d'une personne infectée. <p><i>Souvent, les jeunes enfants infectés n'ont pas de symptômes, mais ils peuvent transmettre l'hépatite A à leur entourage.</i></p>	<p>L'hépatite B se transmet par :</p> <ul style="list-style-type: none"> le contact d'une muqueuse ou d'une plaie avec le sang, le sperme ou les sécrétions vaginales d'une personne infectée.
<p>L'hépatite A cause :</p> <ul style="list-style-type: none"> de la fièvre; de la fatigue; une perte d'appétit; une jaunisse; un mal de tête. 	<p>L'hépatite B cause :</p> <ul style="list-style-type: none"> de la fièvre; des maux de ventre; une jaunisse; des vomissements; de la diarrhée.
<p>Les complications possibles sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> une atteinte grave du foie; une fatigue persistant plusieurs semaines; la mort (0,1 à 0,3 % des cas). 	<p>Les complications possibles sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> une atteinte grave du foie; une infection chronique du foie (10 % des adultes et jusqu'à 90 % des bébés); une cirrhose; un cancer du foie; la mort (1 % des cas).

LE VACCIN

La vaccination est le meilleur moyen de protection contre l'hépatite A, l'hépatite B et leurs complications. Le vaccin est indiqué pour toute personne qui désire réduire son risque d'attraper l'hépatite A et l'hépatite B. Plus d'une dose du vaccin est nécessaire pour avoir la meilleure protection possible.

Le vaccin contre l'hépatite A et l'hépatite B est sécuritaire. Dans la majorité des cas, il ne provoque aucune réaction indésirable. Les symptômes ressentis après la vaccination ne sont pas nécessairement causés par le vaccin.

RÉACTIONS

Les réactions possibles au vaccin sont :	Ce qu'il faut faire :
<ul style="list-style-type: none"> De la douleur, de la rougeur, un gonflement à l'endroit où l'injection a été faite (10 à 49 %). De la fièvre (1 à 9 %). 	<ul style="list-style-type: none"> Appliquer une compresse humide froide à l'endroit où l'injection a été faite.
<ul style="list-style-type: none"> Un mal de tête, un malaise, de la fatigue, des nausées, des vomissements (1 à 9 %). 	<ul style="list-style-type: none"> Prendre un médicament du type acétaminophène ou ibuprofène si la température est de 38,5 °C ou plus. Consulter un médecin selon la gravité des symptômes.

Comme pour tout médicament ou produit biologique, une réaction allergique reste possible. Si une réaction allergique grave devait survenir, elle débiterait dans les minutes qui suivent, et la personne qui administre le vaccin peut traiter cette réaction. C'est pourquoi il est recommandé de demeurer sur place au moins 15 minutes après l'administration du vaccin.

Pour toute question, adressez-vous à la personne qui administre le vaccin, ou consultez Info-Santé (8-1-1) ou votre médecin.



Vaccin oral contre la typhoïde



« La vaccination, une bonne protection »

La personne qui reçoit ce vaccin se protège contre la typhoïde et ses complications. Ce vaccin est indiqué pour les voyageurs qui se rendent dans des régions où le risque de transmission est jugé élevé en raison de la présence de la maladie et de conditions sanitaires inadéquates.

	La typhoïde se transmet par :	La typhoïde cause :	Les complications possibles sont :
MALADIE	<ul style="list-style-type: none">un contact avec de l'eau ou des aliments contaminés par les selles d'une personne infectée par la typhoïde.	<ul style="list-style-type: none">de la fièvre;un mal de tête;des maux de ventre;de la constipation;un pouls lent.	<ul style="list-style-type: none">la mort (1 % des cas traités).

LE VACCIN

La vaccination est le meilleur moyen de protection contre la typhoïde et ses complications. On doit prendre toutes les doses du vaccin pour avoir la meilleure protection possible. Si le risque persiste, le vaccin devrait être administré tous les 7 ans.

En plus de la vaccination, il est important d'éviter la consommation d'eau et d'aliments susceptibles d'être contaminés ainsi que d'appliquer des mesures d'hygiène simples (lavage des mains et désinfection des objets qui pourraient avoir été souillés par des selles).

Le vaccin se présente sous la forme de 4 capsules qui doivent être conservées au réfrigérateur.

Le vaccin doit être pris à jeun, au moins 2 heures après un repas et 1 heure avant le repas suivant.

Le vaccin oral contre la typhoïde est sécuritaire. Dans la majorité des cas, il ne provoque aucune réaction indésirable. Les symptômes ressentis après la vaccination ne sont pas nécessairement causés par le vaccin.

	Les réactions possibles au vaccin sont :	Ce qu'il faut faire :
RÉACTIONS	<ul style="list-style-type: none">Des vomissements, de la diarrhée, des maux de ventre, de la fièvre, un mal de tête et des rougeurs sur la peau (1 à 9 %).	<ul style="list-style-type: none">Prendre un médicament du type acétaminophène ou ibuprofène si la température est de 38,5 °C ou plus.Compléter la vaccination une semaine avant le départ pour ne pas être incommodé durant le voyage.Consulter un médecin selon la gravité des symptômes.
	<ul style="list-style-type: none">Comme pour tout médicament ou produit biologique, une réaction allergique reste possible.	<ul style="list-style-type: none">Consulter un médecin immédiatement.

Pour toute question, adressez-vous à la personne qui administre le vaccin, ou consultez Info-Santé (8-1-1) ou votre médecin.



Vaccin contre l'hépatite A et la typhoïde



« La vaccination, une bonne protection »

La personne qui reçoit ce vaccin se protège contre l'hépatite A, la typhoïde et leurs complications. Ce vaccin est indiqué pour les voyageurs qui se rendent dans des régions où ces 2 infections sont présentes.

MALADIES

Hépatite A	Typhoïde
<p>L'hépatite A se transmet par :</p> <ul style="list-style-type: none"> un contact avec de l'eau ou des aliments contaminés par les selles d'une personne infectée. <p><i>Souvent les jeunes enfants infectés n'ont pas de symptômes mais ils peuvent transmettre l'hépatite A à leur entourage.</i></p>	<p>La typhoïde se transmet par :</p> <ul style="list-style-type: none"> un contact avec de l'eau ou des aliments contaminés par les selles d'une personne infectée.
<p>L'hépatite A cause :</p> <ul style="list-style-type: none"> de la fièvre; de la fatigue; une perte d'appétit; une jaunisse; un mal de tête. 	<p>La typhoïde cause :</p> <ul style="list-style-type: none"> de la fièvre; un mal de tête; des maux de ventre; de la constipation; un pouls lent.
<p>Les complications possibles sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> une atteinte grave du foie; une fatigue persistant plusieurs semaines; la mort (0,1 à 0,3 % des cas). 	<p>Les complications possibles sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> la mort (1 % des cas traités).

LE VACCIN

La vaccination est le meilleur moyen de protection contre l'hépatite A, la typhoïde et leurs complications. Le vaccin est indiqué pour toute personne qui désire réduire son risque d'attraper l'hépatite A et la typhoïde. Si le risque persiste, une dose de rappel d'un vaccin contre l'hépatite A ou d'un vaccin contre la typhoïde devrait être administrée pour avoir la meilleure protection possible.

En plus de la vaccination, il est important d'éviter la consommation d'eau et d'aliments susceptibles d'être contaminés ainsi que d'appliquer des mesures d'hygiène simples (lavage des mains et désinfection des objets qui pourraient avoir été souillés par des selles).

Le vaccin contre l'hépatite A et la typhoïde est sécuritaire. La majorité des réactions sont bénignes et de courte durée. Les symptômes ressentis après la vaccination ne sont pas nécessairement causés par le vaccin.

RÉACTIONS

Les réactions possibles au vaccin sont :	Ce qu'il faut faire :
<ul style="list-style-type: none"> De la rougeur, un gonflement à l'endroit où l'injection a été faite (10 à 49 %). De la fatigue, un mal de tête (10 à 49 %). 	<ul style="list-style-type: none"> Appliquer une compresse humide froide à l'endroit où l'injection a été faite.
<ul style="list-style-type: none"> De la fièvre, un malaise, des douleurs aux jointures, des douleurs musculaires, des nausées, de la diarrhée (1 à 9 %). 	<ul style="list-style-type: none"> Prendre un médicament du type acétaminophène ou ibuprofène si la température est de 38,5 °C ou plus. Consulter un médecin selon la gravité des symptômes.

Comme pour tout médicament ou produit biologique, une réaction allergique reste possible. Si une réaction allergique grave devait survenir, elle débiterait dans les minutes qui suivent, et la personne qui administre le vaccin peut traiter cette réaction. C'est pourquoi il est recommandé de demeurer sur place au moins 15 minutes après l'administration du vaccin.

Pour toute question, adressez-vous à la personne qui administre le vaccin, ou consultez Info-Santé (8-1-1) ou votre médecin.



Vaccin dcaT

Vaccin combiné contre la diphtérie, la coqueluche et le tétanos



« La vaccination, une bonne protection »

La personne qui reçoit ce vaccin se protège contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et leurs complications.

MALADIES

Diphtérie	Coqueluche	Tétanos
La diphtérie cause : <ul style="list-style-type: none">des maux de gorge importants;une forte fièvre;des problèmes respiratoires et cardiaques.	La coqueluche cause : <ul style="list-style-type: none">de violentes quintes de toux pouvant durer des mois;de la difficulté à manger, à boire et à respirer.	Le tétanos cause : <ul style="list-style-type: none">des spasmes musculaires de la mâchoire;des spasmes des cordes vocales;des spasmes musculaires de tout le corps.
Les complications possibles sont : <ul style="list-style-type: none">une paralysie;la mort (5 à 10 % des cas).	Les complications possibles sont : <ul style="list-style-type: none">une pneumonie;des convulsions;des dommages au cerveau (1 cas pour 11 000);la mort (0,4 % chez les bébés).	Les complications possibles sont : <ul style="list-style-type: none">la mort (10 % des cas).

LE VACCIN

La vaccination est le meilleur moyen de protection contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et leurs complications. Ce vaccin est administré aux personnes âgées de 7 ans ou plus qui ont besoin de protection contre ces 3 maladies. Même s'ils risquent peut-être d'avoir plus de réactions, les adolescents et certains adultes qui ont reçu un vaccin contre la diphtérie et le tétanos depuis moins de 5 ans recevront le vaccin dcaT pour être protégés contre la coqueluche.

Le vaccin combiné contre la diphtérie, la coqueluche et le tétanos est sécuritaire. La majorité des réactions sont bénignes et de courte durée. Les symptômes ressentis après la vaccination ne sont pas nécessairement causés par le vaccin.

RÉACTIONS

Les réactions possibles au vaccin sont :	Ce qu'il faut faire :
<ul style="list-style-type: none">De la douleur (50 % ou plus), de la rougeur, un gonflement (10 à 49 %) à l'endroit où l'injection a été faite.	<ul style="list-style-type: none">Appliquer une compresse humide froide à l'endroit où l'injection a été faite.
<ul style="list-style-type: none">Une petite bosse pendant quelques semaines à l'endroit où l'injection a été faite (1 à 9 pour 1 000).	
<ul style="list-style-type: none">De la fièvre (1 à 9 %).	<ul style="list-style-type: none">Prendre un médicament du type acétaminophène ou ibuprofène si la température est de 38,5 °C ou plus.Consulter un médecin selon la gravité des symptômes.
<ul style="list-style-type: none">Un abcès stérile à l'endroit où l'injection a été faite (1 à 9 pour 100 000).	
<ul style="list-style-type: none">De la fatigue et un mal de tête (50 % ou plus), un malaise, des étourdissements, des nausées, de la diarrhée, des frissons (10 à 49 %), des vomissements (1 à 9 %).	
<ul style="list-style-type: none">Une douleur intense et de la faiblesse dans le bras durant plusieurs semaines (1 à 9 cas pour 100 000).	

Comme pour tout médicament ou produit biologique, une réaction allergique reste possible. Si une réaction allergique grave devait survenir, elle débiterait dans les minutes qui suivent, et la personne qui administre le vaccin peut traiter cette réaction. C'est pourquoi il est recommandé de demeurer sur place au moins 15 minutes après l'administration du vaccin.

Pour toute question, adressez-vous à la personne qui administre le vaccin, ou consultez Info-Santé (8-1-1) ou votre médecin.



Vaccin contre la poliomyélite



« La vaccination, une bonne protection »

La personne qui reçoit ce vaccin se protège contre la poliomyélite et ses complications.

MALADIE

La poliomyélite cause :

- de la fièvre;
- des nausées et des vomissements;
- un malaise;
- une paralysie des bras et des jambes (1 % des cas).

Les complications possibles sont :

- des problèmes respiratoires;
- une paralysie permanente (près de 50 % des cas hospitalisés);
- la mort (5 % des cas hospitalisés).

LE VACCIN

La vaccination est le meilleur moyen de protection contre la poliomyélite et ses complications. Le vaccin est administré aux enfants à partir de l'âge de 2 mois. Il est habituellement combiné avec les vaccins contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et les infections graves à *Haemophilus influenzae* de type b (Hib). Ce vaccin est aussi administré aux voyageurs, quel que soit leur âge, lorsqu'ils se rendent dans des pays où il y a un risque d'exposition à la poliomyélite.

Le vaccin contre la poliomyélite est sécuritaire. Dans la majorité des cas, il ne provoque aucune réaction indésirable. Les symptômes ressentis après la vaccination ne sont pas nécessairement causés par le vaccin.

RÉACTIONS

Les réactions possibles au vaccin sont :

- De la douleur (10 à 49 %), de la rougeur (1 à 9 %), un gonflement (1 à 9 pour 1 000) à l'endroit où l'injection a été faite.
- De la fièvre chez les enfants (10 à 49 %).

Ce qu'il faut faire :

- Appliquer une compresse humide froide à l'endroit où l'injection a été faite.
- Prendre un médicament du type acétaminophène ou ibuprofène si la température est de 38,5 °C ou plus.

Comme pour tout médicament ou produit biologique, une réaction allergique reste possible. Si une réaction allergique grave devait survenir, elle débiterait dans les minutes qui suivent, et la personne qui administre le vaccin peut traiter cette réaction. C'est pourquoi il est recommandé de demeurer sur place au moins 15 minutes après l'administration du vaccin.

Pour toute question, adressez-vous à la personne qui administre le vaccin, ou consultez Info-Santé (8-1-1) ou votre médecin.



Vaccin RRO

Vaccin combiné contre la rougeole, la rubéole et les oreillons



« La vaccination, une bonne protection »

La personne qui reçoit ce vaccin se protège contre la rougeole, la rubéole, les oreillons et leurs complications.

MALADIES

Rougeole	Rubéole	Oreillons
La rougeole cause : <ul style="list-style-type: none">des rougeurs;de la toux;de la fièvre;une conjonctivite (yeux rouges);une atteinte de l'état général.	La rubéole cause : <ul style="list-style-type: none">des rougeurs;une enflure des ganglions;de l'arthrite (surtout chez les femmes).	Les oreillons causent : <ul style="list-style-type: none">de la fièvre;un mal de tête;une enflure des glandes situées près de la mâchoire.
Les complications possibles sont : <ul style="list-style-type: none">une otite (5 à 9 % des cas);une pneumonie (1 à 5 % des cas);des convulsions;des dommages permanents au cerveau (1 cas pour 1 000);la mort (1 cas pour 3 000).	Les complications possibles sont : <ul style="list-style-type: none">la fausse couche chez la femme enceinte;des malformations chez le bébé dont la mère a fait la rubéole pendant la grossesse.	Les complications possibles sont : <ul style="list-style-type: none">une méningite (10 à 30 % des cas);la surdité;une infection des testicules;une infection des ovaires.

LE VACCIN

La vaccination est le meilleur moyen de protection contre la rougeole, la rubéole, les oreillons et leurs complications. La protection dure toute la vie. Les enfants reçoivent le vaccin RRO combiné avec le vaccin contre la varicelle à l'âge de 12 mois. Puis, une 2^e dose du vaccin RRO leur est donnée à l'âge de 18 mois.

Le vaccin RRO est sécuritaire. La majorité des réactions sont bénignes et de courte durée. Les symptômes ressentis ne sont pas nécessairement causés par le vaccin.

Une femme qui reçoit le vaccin doit éviter de devenir enceinte au cours du mois suivant la vaccination.

RÉACTIONS

Les réactions possibles au vaccin sont :	Ce qu'il faut faire :
<ul style="list-style-type: none">De la douleur, de la rougeur, un gonflement à l'endroit où l'injection a été faite (1 à 9 %).	<ul style="list-style-type: none">Appliquer une compresse humide froide à l'endroit où l'injection a été faite.Prendre un médicament du type acétaminophène ou ibuprofène si la température est de 38,5 �C ou plus.Consulter un médecin selon la gravité des symptômes.
<ul style="list-style-type: none">Une fièvre légère (10 à 49 %) et des rougeurs non contagieuses (1 à 9 %) entre la 5^e et la 12^e journée suivant la vaccination.	
<ul style="list-style-type: none">Une fièvre élevée (1 à 9 %), des frissons (1 à 9 pour 1 000), des convulsions (1 à 9 pour 10 000).	
<ul style="list-style-type: none">De l'irritabilité, de la somnolence, une conjonctivite, de la diarrhée (1 à 9 %).	
<ul style="list-style-type: none">Des douleurs aux jointures (1 à 9 % des enfants, 10 à 49 % des adultes).	
<ul style="list-style-type: none">Une enflure des ganglions et des glandes situées près de la mâchoire (1 à 9 pour 1 000).	
<ul style="list-style-type: none">Une diminution temporaire des cellules sanguines qui aident à la coagulation du sang (1 à 9 pour 100 000).	
<ul style="list-style-type: none">Des problèmes neurologiques (moins de 1 pour 1 million).	

Comme pour tout médicament ou produit biologique, une réaction allergique reste possible. Si une réaction allergique grave devait survenir, elle débuterait dans les minutes qui suivent, et la personne qui administre le vaccin peut traiter cette réaction. C'est pourquoi il est recommandé de demeurer sur place au moins 15 minutes après l'administration du vaccin.

Pour toute question, adressez-vous à la personne qui administre le vaccin, ou consultez Info-Santé (8-1-1) ou votre médecin.





Qu'est-ce que c'est?

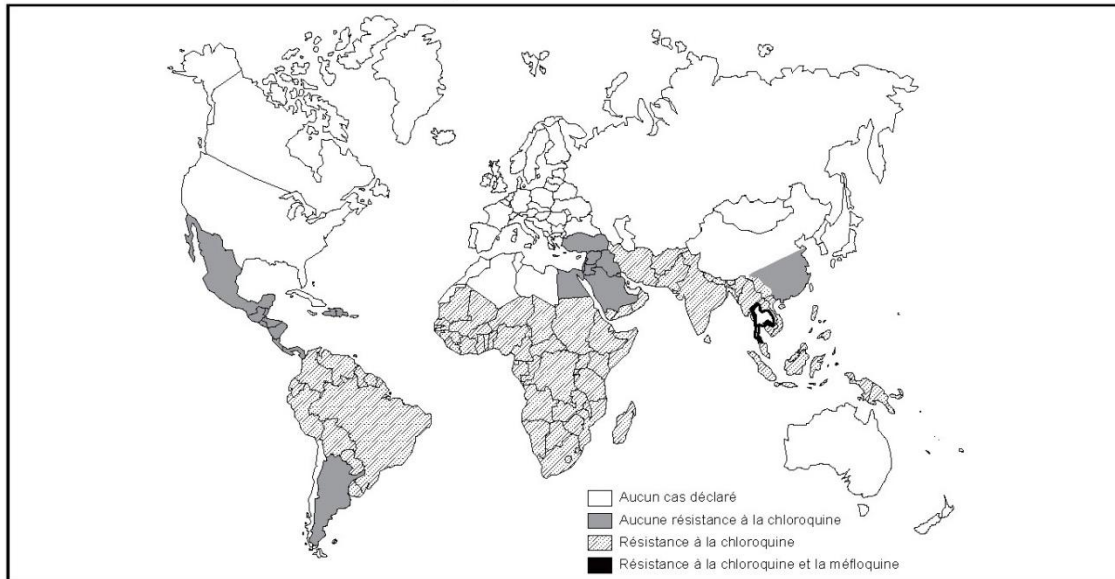
Le paludisme, mieux connu sous le nom de malaria, est une maladie fréquente et grave causée par un parasite appelé « plasmodium ». Ce parasite est transmis à l'homme par les piqûres de moustiques qui en sont porteurs. Les parasites se multiplient dans le foie puis s'attaquent aux globules rouges.

Mode(s) de transmission

Certains types de moustiques sont porteurs de la maladie et transmettent le virus par leurs piqûres. Cette transmission survient surtout du coucher de soleil à l'aube.

Zone(s) géographique(s) à risque

Figure 1a
Zones impaludées à l'échelle mondiale*



* Carte présentée uniquement à titre d'aide visuelle. Voir l'annexe I pour des recommandations spécifiques pour chaque pays.

Source de la figure 1a : Santé Canada. *Recommandations canadiennes pour la prévention et le traitement du paludisme (malaria) chez les voyageurs internationaux*. RMTTC (Relevé des maladies transmissibles au Canada), Volume : 30S1, juin 2004, 66 p., figure tirée de la page 1.

Symptôme(s) associé(s)

- Fièvre
- Maux de tête
- Vomissements

Ces symptômes fréquents peuvent être confondus avec ceux de plusieurs autres maladies. Par conséquent, le diagnostic clinique est difficile à poser avec certitude même pour un médecin expérimenté. **Seul un frottis sanguin fait en période de crise peut diagnostiquer avec certitude la malaria.**

Impact sur la santé

La malaria est une maladie grave qui peut évoluer rapidement, d'où l'importance d'un diagnostic et d'un traitement dans les plus brefs délais. Sans intervention, elle peut être rapidement fatale.

Les risques en chiffres

- Plus de 100 pays à travers le monde présentent un risque de contracter la malaria.
- Chaque année, c'est plus de 10 000 voyageurs à travers le monde qui ramènent à la maison bien malgré eux ce « souvenir de voyage ». Au Canada, les cas rapportés annuellement varient entre 400 et 1 000.
- Tous les ans, entre 300 et 500 millions de personnes sur la planète contractent la malaria. De 1,5 à 3,5 millions d'entre eux n'y survivront pas.
- 80 % des cas de malaria sont observés en Afrique sub-saharienne.

La prévention d'abord

Il existe plusieurs mesures préventives contre la malaria. Avant de partir à l'étranger, l'Agence canadienne de la santé publique du Canada recommande à TOUS les voyageurs de rencontrer un spécialiste en santé-voyage. Il saura vous conseiller sur les différentes ressources mises à votre disposition pour vous protéger efficacement.

Information de vaccination : malaria (paludisme)

Aucune vaccination n'est disponible pour se protéger de la malaria. Toutefois, des médicaments administrés à titre préventif peuvent vous protéger efficacement de cette maladie grave.

PRÉVENTION ET TRAITEMENT DU PALUDISME (MALARIA)

Phosphate de CHLOROQUINE (Aralen^{md}) 250mg

Sig : 2 comprimés une fois par semaine, de préférence après un repas.

Commencer une semaine avant l'arrivée, poursuivre durant tout le séjour et durant 4 semaines après la sortie de la région de paludisme (malaria).

Produit(s) recommandé(s)

Chasse-moustiques

Moustiquaire imprégnée de deltaméthrine



Nota Bene

- Les symptômes de la malaria apparaissent généralement de 10 à 15 jours après que la piqûre du moustique infecté ait eu lieu.
- Il est de plus en plus fréquent aux quatre coins du monde de voir les parasites résister à certains médicaments. Il est donc essentiel de parler à des experts en santé-voyage afin de vous protéger par des médicaments efficaces selon votre destination.
- Les risques de contracter la maladie augmentent de façon considérable dans les régions rurales.
- Redoublez de prudence à l'aube et au coucher du soleil. Les moustiques sont alors particulièrement actifs.

Source : Clinique Santé-voyage de la Fondation du CHUM. [Fiches maladies » Malaria \(paludisme\)](http://santevoyage.com/fr/fiches-maladies/malaria-paludisme), [En ligne], <http://santevoyage.com/fr/fiches-maladies/malaria-paludisme> (page consultée le 19 mars 2010).

CHLOROQUINE

Nom commercial : Aralen®

Mode d'action : La chloroquine est une 4-aminoquinoline synthétique qui agit contre le parasite au stade intra-érythrocytaire. Elle entrave la digestion de l'hémoglobine dans les globules rouges et entraîne la formation d'un métabolite toxique dans la vacuole alimentaire du parasite.

Indications et efficacité : Prise une fois par semaine, la chloroquine est efficace pour prévenir et traiter le paludisme chez les voyageurs qui se rendent dans les régions où le paludisme est sensible à la chloroquine (A I – recommandation fondée sur des preuves médicales). Elle reste le médicament de choix pour la chimioprophylaxie antipaludique chez les voyageurs qui se rendent dans des régions où le paludisme est chloroquino-sensible. C'est également le médicament de choix pour le traitement du paludisme à *P. falciparum* chloroquino-sensible, du paludisme à *P. vivax* chloroquino-sensible et des infections causées par *P. ovale* et *P. malariae*. La chloroquine convient aux gens de tout âge et aux femmes enceintes. Elle est excrétée en quantité insuffisante dans le lait maternel pour protéger le nourrisson. C'est pourquoi il faut donner de la chloroquine aux bébés allaités au sein (en ajustant la dose en fonction du poids de l'enfant; voir le tableau 8). Comme les surdoses sont souvent fatales, il faut respecter rigoureusement la posologie recommandée pour les enfants et garder les médicaments hors de portée des enfants. En Afrique subsaharienne, l'administration hebdomadaire de chloroquine, alliée à la prise quotidienne de proguanil est environ 60 % plus efficace que la prise hebdomadaire de chloroquine à elle seule, mais beaucoup moins efficace que l'association atovaquone-proguanil, la doxycycline ou la méfloquine (A I – recommandation fondée sur des preuves médicales). Ce traitement n'est pas systématiquement recommandé pour les voyageurs canadiens.

Effets indésirables, contre-indications et précautions : La chloroquine est généralement bien tolérée, malgré son goût amer. En prenant ce médicament avec des aliments, on peut réduire la fréquence d'autres effets indésirables comme les nausées et les céphalées. Les personnes de race noire peuvent éprouver un prurit généralisé, qui ne dénote pas cependant une allergie au médicament. Au début du traitement, on peut avoir la vue brouillée, mais cet effet est passager et ne justifie pas l'interruption du traitement. Des effets toxiques pour la rétine peuvent survenir après la prise quotidienne de chloroquine (> 100 g de dose totale) pendant une longue période, lorsque ce médicament est utilisé pour traiter d'autres maladies; ils sont extrêmement rares lorsque la chloroquine est prise une fois par semaine à titre chimioprophylactique. La chloroquine peut aggraver le psoriasis et, dans certains cas isolés, elle a été associée à des convulsions et à des épisodes de psychose. Par conséquent, il ne faut pas donner de chloroquine aux personnes qui ont des antécédents d'épilepsie ou de psoriasis généralisé (C III – recommandation fondée sur des preuves médicales). L'utilisation concomitante de chloroquine entrave la réponse anticorps au vaccin antirabique sur cellules diploïdes humaines inoculé par voie intradermique.

Source : Santé Canada. [Recommandations canadiennes pour la prévention et le traitement du paludisme \(malaria\) chez les voyageurs internationaux](#). RMTCC (Relevé des maladies transmissibles au Canada), Volume : 30S1, juin 2004, 66 p., information tirée de la page 37.